Marie, vicaire provincial, et Richard, custode. Trois cérémoniaires, Mr l'abbé A. Gagnon, de l'archevêché, et les RR. PP. Hyacinthe et Louis-Joseph, veillaient à ce que tout se passât selon les rubriques du Pontifical. Les reliques des saints martyrs Adrien, Évariste et Romain, destinées à l'autel qui allait être consacré, furent portées par les RR. PP. Jacques, du couvent de Montréal, Marie-Anselme, directeur des Étudiants, Thomas-Marie, gardien du couvent des Trois-Rivières, et Ferdinand, du couvent de Québec.

Assistaient à la cérémonie: le T. R. Père Guy Daval, Visiteur Général, le R. P. Jean-Joseph, définiteur, le R. P. Valentin-Marie, secrétaire du T. R. Père Visiteur, le R. P. Frédéric, Commissaire de Terre-Sainte, le R. P. J. Lalande, s. j., curé de Notre-Dame-du-Chemin et toute la communauté des Franciscains.

d

28

ls

le

S.

18

et

la

le

la

le

0-

Dès 6 heures, de pieux spectateurs, dont le nombre alla toujours croissant, stationnaient déjà devant la chapelle.

La consécration d'une église est une cérémonie des plus imposantes et d'un symbolisme très expressif.

On prélude par la récitation des sept psaumes de la pénitence en présence des reliques solennellement exposées. Puis on se rend processionnellement devant la porte principale de l'église où le Pontife consécrateur prépare l'eau bénite; il s'asperge lui-même, asperge le clergé, le peuple et les murs de l'église, en faisant trois fois, au dehors, le tour de l'édifice.

De sa crosse l'évêque frappe ensuite à la porte principale en disant : "Princes, ouvrez vos portes, ouvrez-vous portes éternelles, laissez entrer le Roi de gloire." De l'intérieur de l'église le diacre répond : "Quel est ce roi de gloire?" L'évêque reprend : "C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans les combats."

Une deuxième et une troisième fois le Pontife frappe la porte en répétant les mêmes paroles. L'église s'ouvre alors au Prélat et aux ministres seulement.

Suivent les litanies des saints. Sur la cendre répandue dans la nef et formant une grande croix de Saint André, l'évêque trace, avec son bâton pastoral, les lettres des alphabets grec